

# **Le Tigre déconfiné**

**Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes**

**Numéro 46 - Le 11 octobre 2023**

## **Ernest Paulin Tasset (1839-1921)**

**un graveur de médailles pour l'APAELN**

**par**

**Marinne Fourny**

**Marinne Fourny, étudiante en master 2 d'Histoire de l'Art à l'université de Rennes 2, réalise un mémoire de recherche sur le graveur en médailles, monnaies et timbres Ernest Paulin Tasset (1839-1921), sous la direction de Madame Pascale Cugy. Nous connaissons certaines médailles offertes par l'APAELN aux reçus aux Grandes Ecoles, mais pas le graveur.**

**Merci à Marinne Fourny d'avoir spontanément accepté de lui consacrer un numéro du *Tigre déconfiné*.**

**Responsable de publication : J.-L. Liters**

[jeanlouis.liters@gmail.com](mailto:jeanlouis.liters@gmail.com)



©Rida Roty

**Louis Oscar Roty, *Ernest Paulin Tasset au travail*, dessin à la sanguine (vers 1890) ayant servi pour la réalisation d'une plaquette destinée à célébrer le jubilé de la maison Christofle<sup>1</sup>.**

---

<sup>1</sup> Cette plaquette est visible sur le portail des collections du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de Paris sous le numéro d'inventaire PPM869.

## Ernest Paulin Tasset (1839-1921), un graveur de médailles pour l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes.

### La médaille de l'APAELN, gage d'encouragement pour les élèves du lycée de Nantes

**MÉDAILLES DÉCERNÉES PAR L'ASSOCIATION**

AUX

*Élèves reçus aux Écoles du Gouvernement*

1886	BOSS, Henri-Georges . . . . .	École Polytechnique.
—	RAGUENEAU, Camille . . . . .	École Saint-Cyr.
—	GOCHÉAU, Félix-Marie . . . . .	Id.
—	BUREAU, Constant . . . . .	Id.
1887	DEAT, Léon . . . . .	École Polytechnique.
—	BESNOT, Louis . . . . .	École Forestière.
—	CHARBON, Henri . . . . .	École Centrale.
—	DARBOGNAC, Venceslas . . . . .	École Saint-Cyr.
—	HENRY, Jean . . . . .	Id.
1888	VACFLAIRE, Charles . . . . .	École Polytechnique.
—	DESJARD, François . . . . .	École Centrale.
—	GOUPIL, Joseph . . . . .	École Saint-Cyr.
—	COLLET, Alphonse . . . . .	Id.
1889	CABOUCHE, Jean . . . . .	École Normale.
—	DEMMOCHES DES LOGES, G. . . . .	École Saint-Cyr.
1890	CHAPÉ, Paul . . . . .	École Centrale.
—	SOCYFRAN, Francis . . . . .	École Saint-Cyr.
1891	CHARLÉOT, Gaston . . . . .	École Polytechnique.
—	FLECHOT, Léon . . . . .	École Saint-Cyr.
—	JERMON, Alfred . . . . .	Id.
—	LEBER, Yves . . . . .	Id.
—	MERCIER, Gabriel . . . . .	Id.
—	PAUMEY, Georges . . . . .	Id.
—	ORLAGE, Maurice . . . . .	École de Grand-Jouan.
—	GUÉBERT, Alexandre . . . . .	Institut Agronomique.
1892	JOÛSSEL, Raymond . . . . .	École des Mines.
—	GRIVONS, Fernand . . . . .	École Saint-Cyr.
—	PIERRE, Ernest . . . . .	Id.
—	LICHEN, Julien . . . . .	Id.
—	GÉRARD DE LA POTTERIE, Henri . . . . .	Id.

« Fonder des prix annuels, instituer des bourses en faveur des élèves sortants, prêter appui aux jeunes gens qui, sortant du lycée de Nantes, sont appelés à Paris pour continuer leurs études ou débiter dans la carrière qu'ils ont choisi <sup>2</sup>», tels ont été les quelques objectifs que s'était fixée l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes, fondée en 1884 par le critique d'art et homme de lettres Paul Eudel (1837-1911)<sup>3</sup>. Président de cet organisme entre 1884 et 1887, il semble avoir eu la volonté à partir de 1886, de décerner une médaille aux élèves du lycée de Nantes admis dans de grandes écoles françaises, certainement dans l'optique de leur témoigner le soutien porté par l'APAELN (Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes)<sup>4</sup>.

©Jean-Louis Liters

Listes élèves médaillés entre 1886 et 1892.

<sup>2</sup> DOUMERGUE Gaston, « Décret portant modification des statuts de l'association dite "Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes", dont le siège est à Paris », *Bulletin des lois de la République française*, n°386, 1925, p. 86.

<sup>3</sup> Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes, *Annuaire de 1901*, Paris, 1901, n. p. Archives municipales de Nantes, cote : 1BAbr1603.

<sup>4</sup> Parmi ces établissements, figurent par exemple l'École Polytechnique de Paris, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, l'École Nationale Supérieure d'agronomie de Grignon, l'École supérieure de commerce de Paris ou encore l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

La seconde association de l'établissement<sup>5</sup>, pour laquelle Paul Eudel était membre associé, n'a d'ailleurs pas hésité lors de sa séance du 24 janvier 1887, à exprimer elle aussi ses compliments envers ses étudiants, déclarant alors « *Messieurs, vos jeunes camarades ont eu cette année encore, de beaux succès aux concours d'admission aux écoles du gouvernement [...], l'un des lauréats du concours, je suis heureux de vous l'annoncer, est un de vos pupilles. Depuis 1850, 114 élèves ont été admis aux grandes écoles de l'État dont un en ce moment est le second de l'École Polytechnique, dont deux autres élèves se trouvent dans les dix premiers de l'École de Saint-Cyr* »<sup>6</sup>.

L'une des deux médailles présentées ci-dessous, possédée par Jean-Louis Liters, président du Comité de l'Histoire du lycée Clemenceau, et attribuée à l'élève Gabriel Mercier en 1891 pour son admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, offre ainsi un véritable témoignage des récompenses remises à ces élèves, mais aussi et surtout, du travail engagé par le graveur parisien Ernest Paulin Tasset (1839-1921), concepteur de ces objets.



©Jean-Louis Liters

Médaille biface attribuée par l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes à ses étudiants admis aux grandes écoles du gouvernement, 50 mm, bronze.

Sur l'avvers, une légende sur six lignes stipule « OFFERT PAR L'ASSOCIATION PARISIENNE DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE DE NANTES ». Au revers, à l'intérieur d'une couronne végétale, sont mentionnés le nom du récipiendaire de la médaille (GABRIEL MERCIER), l'année d'attribution (1891) ainsi que le nom de l'école dans laquelle le lycéen a été admis (École de Saint-Cyr). On retrouve également dans l'exergue, le nom du graveur de l'objet (TASSET).

<sup>5</sup> Deux associations œuvraient pour le lycée, l'une à Nantes créé en 1867 sous les termes « Association des anciens élèves du lycée de Nantes », toujours en activité sous le nom d'« Amicale des anciens élèves des lycées et collèges Clemenceau et Jules Verne », et l'autre à Paris appelée « Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes », disparue entre 1990 et 1999.

<sup>6</sup> CHOLET Gustave, « Séance du 24 janvier 1887 », *Annales de l'association des anciens élèves du lycée de Nantes*, année 1886, Nantes, 1887, p. 7-8. Archives municipales de Nantes, cote : 1BAbr1598.



## Une production de la Monnaie de Paris réalisée par le graveur Ernest Paulin Tasset



©Source gallica.bnf.fr / BnF

Établi à ce moment-là 37 rue Mazarine<sup>7</sup>, Paulin Tasset conçoit déjà depuis 1865 un nombre conséquent de médailles et de monnaies dans ses ateliers<sup>8</sup>, après avoir suivi entre 1860 et 1862, une formation à l'École des Beaux-Arts de Paris, au sein de l'atelier de sculpture dirigé par Eugène André Oudiné (1810-1887)<sup>9</sup>.

Alors installé à proximité de la Monnaie de Paris située 11 quai Conti, lieu de fabrication par excellence des médailles, jetons et monnaies, le graveur a également eu l'opportunité de travailler pour l'Hôtel monétaire de la capitale, en débutant comme assistant du graveur général Désiré-Albert Barre (1818-1878)<sup>10</sup>. C'est ensuite en tant qu'attaché pour cette institution qu'il a certainement réalisé les coins<sup>11</sup> des médailles de l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes, dont l'une d'elles a été déposée en décembre 1886 par l'artisan au Cabinet des médailles, en témoigne la page d'un registre des inventaires du Département des monnaies, médailles et antiques.

Reproduction d'une photographie de la maison Ad. Braun et Cie, représentant le graveur Ernest Paulin Tasset (issue de : MAZEROLLE Fernand, « E.-P. Tasset, graveur en médailles, biographie et catalogue de ses principales œuvres », *Gazette numismatique française*, vol. 4, 1900, n. p).

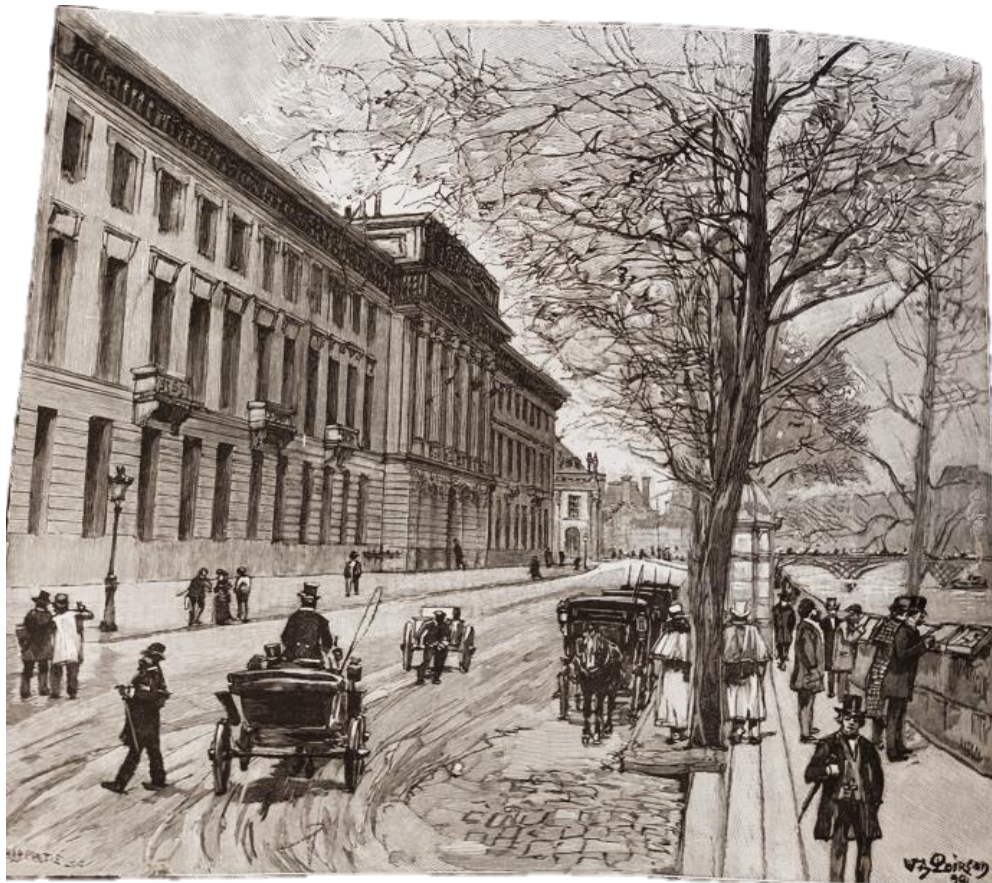
<sup>7</sup> DIDOT BOTTIN, *Annuaire-Almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration*, vol. 89, Paris, 1886, p. 1350.

<sup>8</sup> D'abord installé au 37 rue Mazarine, l'atelier de Tasset change ensuite d'emplacement en 1891 pour venir s'implanter au 3 rue Séguier, puis à partir de 1903, et de manière définitive, au 127 boulevard Raspail.

<sup>9</sup> LAROUSSE Pierre, *Grand dictionnaire universel*, vol. 17, 2<sup>ème</sup> supplément, Paris, 1888, p. 1659.

<sup>10</sup> Office créé en 1547 par le roi Henri II, le graveur général dirige les ateliers de gravure de la Monnaie de Paris et réalise notamment les dessins originaux ainsi que les poinçons des monnaies. Au XIXe siècle, il était également responsable de tous les coins utilisés dans les ateliers monétaires. Abolie en 2001 et remplacée par le titre de « chef du service de la gravure », la fonction a ensuite été réhabilitée en 2020.

<sup>11</sup> Le coin désigne la matrice servant à frapper les médailles et les monnaies. Il s'agit d'un bloc d'acier sur lequel sont gravés en creux et à l'envers, des inscriptions et/ou des motifs destinés à être imprimés en relief sur des flans. Il faudrait d'ailleurs plutôt dire les coins, puisqu'ils fonctionnent toujours par paire.



Entrée principale de la Monnaie de Paris, 11 quai Conti.

Décembre 1886.

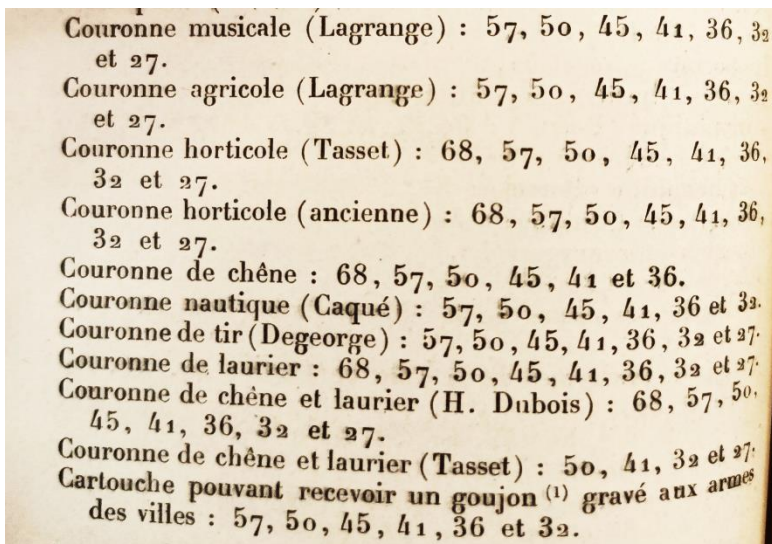
9022	Guerre du Chili et du Pérou.	Bottée.	99
9023	Cesal.	Robinson	59
9024	Ecole de Médecine de Toulouse.	Robinson	34
9025	Médaille du Madagascar.	(Direct. générale)	30
9026	Enseignement primaire de S. et Oie à M. Godon.	(i'd.)	59
9027	Société des Sc. et Arts industriels.	Grandhomme	63
9028	Notaires de S <sup>t</sup> Etienne	Borel Jaton	
9029	Championnat de France.	Dubois	36
9030	Concits municipaux d'Algérie.	Bottée	50
9031	Exposition de la Santé. Lyon.	Desai	68
9032	Associ. <sup>on</sup> paris. des anc. <sup>es</sup> élèves du lycée de Nantes.	Casset	50

©Source gallica/BnF

Extrait d'une page d'un registre d'inventaire du Cabinet des médailles. La médaille de l'APAELN figure au n°9032. On y retrouve le titre, le nom du graveur ainsi que la dimension de l'objet.

Mentionnée dans les catalogues de vente de la Monnaie de Paris, la couronne composée de feuilles de chênes et de lauriers figurant sur le revers de la médaille, indique que les coins étaient bien fabriqués par Paulin Tasset, mais qu'ils appartenaient à l'Hôtel monétaire parisien<sup>12</sup>.

Mis à disposition du public, ces ouvrages permettaient aux commanditaires de choisir un modèle parmi plusieurs présentés à la vente par l'établissement. L'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes a donc sélectionné pour ses médailles, l'une des nombreuses couronnes proposées par l'institution. Le document ci-dessous précise également que le graveur a réalisé une iconographie similaire, quant à elle constituée de fleurs, de fruits et de plantes et plutôt reproduite sur des médailles aux thématiques « agricoles » ou « horticoles ».



Extrait d'une page d'un catalogue de vente de la Monnaie de Paris comprenant plusieurs modèles de couronnes dont ceux de Paulin Tasset. Les chiffres indiquent les différents modules dans lesquels peuvent être réalisés les iconographies.



©Monnaie de  
Paris

Couronne horticole réalisée par Paulin Tasset (signature dans la partie basse de la médaille)

<sup>12</sup> Direction des Monnaies et Médailles, *Médailles en vente à la Monnaie de Paris*, Paris, 1923.



Pareillement, plusieurs documents présentés ci-après permettent d'avoir un aperçu de la procédure de commande ainsi que du montant dû par l'APAELN auprès de l'Administration des monnaies et médailles<sup>13</sup>. Les quantités n'étant d'ailleurs pas limitées, il était donc tout à fait possible de solliciter aussi bien l'exécution d'un exemplaire unique qu'un nombre très important d'objets métalliques. Il fallait toutefois que les demandes soient passées entre quinze et vingt jours avant la date de livraison souhaitée, en indiquant le sujet qui devait être représenté sur les deux faces de l'objet, le métal voulu pour la réalisation (or, argent, bronze, maillechort, cuivre, aluminium, ...) ainsi que le module de la pièce (en millimètre de diamètre).

#### AVIS.

Toute commande de médailles ou de jetons doit être adressée à M. le Directeur des monnaies et médailles, 11, quai Conti, à Paris.

Les médailles fabriquées sont délivrées au bureau de vente de la Monnaie, de 9 heures à 3 heures, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés.

Elles sont expédiées en dehors de Paris contre remboursement, à moins que les intéressés n'en fassent parvenir le prix d'avance à l'Administration en un mandat-poste, en billets de banque ou en chèques sur Paris.

L'expédition peut être faite par la poste dans les conditions déterminées par les règlements de l'Administration des Postes et Télégraphes.

La quittance du montant de la facture qui accompagne l'expédition n'est délivrée qu'après encaissement à la Monnaie des sommes dues, c'est-à-dire postérieurement à l'envoi.

#### INSCRIPTIONS EN RELIEF.

Ces inscriptions s'obtiennent par l'emploi de goujons mobiles, adaptés à des coins disposés pour les recevoir.

Le prix des goujons simples est fixé par pièce et suivant le module de la médaille auquel il peut s'adapter, savoir :

Pour les médailles de 50 millimètres et au-dessous, 1 fr. 50 cent., à condition que la dimension du goujon n'excède pas 27 millimètres;

Pour les médailles au-dessus de 50 millimètres, 2 francs, à condition que la dimension du goujon n'excède pas 35 millimètres.

Les goujons qui ne rentreront pas dans ces dimensions seront payés en raison de leur poids et du travail qu'ils nécessiteront.

Le prix des lettres est, pour trente lettres et au-dessous, de 3 francs.

Les lettres excédentes se payent à raison de 10 centimes par lettre.

*Médailles de bronze, cuivre, etc.* — Les médailles de bronze, cuivre, etc., sont comptées d'après leur module, sans qu'il soit tenu compte de la valeur de la matière, et d'après des tarifs qui diffèrent suivant qu'il s'agit de médailles de récompense, de médailles de la collection historique ou de médailles frappées sur des coins n'appartenant pas à la Monnaie.

Depuis l'arrêté ministériel du 29 juin 1899, lorsque des particuliers ou des sociétés sont autorisés à commander des médailles sur des coins appartenant aux diverses Administrations de l'Etat, le tarif est le même que pour les médailles de récompense frappées sur les coins appartenant à la Monnaie.

#### COLLECTION HISTORIQUE ET ARTISTIQUE.

MODULES.	PRIX PAR PIÈCE.	MODULES.	PRIX PAR PIÈCE.
	fr. c.		fr. c.
113 millimètres..	30 00	54 <i>idem</i> .....	3 95
108 <i>idem</i> .....	26 00	50 <i>idem</i> .....	3 00
104 <i>idem</i> .....	22 00	45 <i>idem</i> .....	2 65
99 <i>idem</i> .....	18 00	41 <i>idem</i> .....	2 25
95 <i>idem</i> .....	15 00	36 <i>idem</i> .....	1 50
90 <i>idem</i> .....	13 00	32 <i>idem</i> .....	1 25
86 <i>idem</i> .....	11 50	27 <i>idem</i> .....	1 00
81 <i>idem</i> .....	10 00	23 <i>idem</i> .....	0 60
77 <i>idem</i> .....	9 00	18 <i>idem</i> .....	0 40
72 <i>idem</i> .....	8 00	14 millimètres et au-	
68 <i>idem</i> .....	6 50	dessous.....	0 20
63 <i>idem</i> .....	5 60	Jetons de la collection	
59 <i>idem</i> .....	4 75	des rois de France <sup>(1)</sup> .	0 50

(1) La collection complète des 83 jetons se vend 33 fr. 20.

<sup>13</sup> Extrait du tarif du prix des médailles, p. 9 et p. 11.



## Eudel et Tasset, deux personnalités influentes côtoyant des milieux analogues

Bien que plusieurs autres modèles de couronnes réalisés par des confrères du graveur, à l'image de Charles Degeorge (1837-1888), Jean Lagrange (1831-1908) ou encore Joseph Dantzell (1805-1877) étaient proposées par la Monnaie de Paris, l'APAELN a tout de même fait appel à Ernest Paulin Tasset pour réaliser les coins de ses médailles.

Quoique qu'une préférence esthétique puisse en être la raison, il n'est toutefois pas impossible que Paul Eudel, à l'initiative de cette commande, ait connu le médailleur. En effet, déjà sollicité vers 1882 par la caisse d'épargne de Nantes puis plus tard, aux alentours de 1891 par la Société Archéologique et Historique de cette ville pour la réalisation de leurs jetons, Tasset semble être parvenu à se faire un nom auprès de certaines institutions nantaises reconnues<sup>14</sup>.



Jeton réalisé pour la caisse d'épargne de Nantes.

©M.F

Jeton conçu à l'occasion du cinquantenaire de la Société historique archéologique de



© <http://www.egb.fr>

<sup>14</sup> Le lien entre Paulin Tasset et la ville de Nantes fera l'objet d'un article plus approfondi pour le bulletin annuel 2024 de l'Association Numismatique Armoricaïne.

Soucieuse de se faire connaître dans la capitale, l'APAELN a aussi régulièrement organisé des « matinées artistiques annuelles » au sein de lieux comme le théâtre du Grand Guignol, mais également des banquets au Café Voltaire ou chez Marguery<sup>15</sup>. Certains de ces événements étaient d'ailleurs l'occasion de célébrer l'admission des élèves du lycée de Nantes aux grandes écoles en leur décernant ces médailles<sup>16</sup>.

*« À l'occasion de cette fête, nous avons, comme d'habitude, fait frapper pour chacun de nos jeunes camarades, une médaille commémorative sur laquelle est gravé son nom. Ce sera pour eux un souvenir de notre Association qui est heureuse de les accueillir et qui recevra à bras ouverts ceux d'entre eux qui voudront en faire partie <sup>17</sup>».*

Ce sont dès lors autant de moments et de lieux où prenaient l'habitude de se côtoyer aussi bien des hommes de lettres et des artistes, que des politiciens et d'autres personnalités importantes de l'époque. Mais ce sont surtout autant d'endroits et d'occasions auxquels Paulin Tasset aurait pu participer, puisqu'il était régulièrement invité au banquet des anciens élèves de l'École Estienne, établissement pour lequel il a apporté un soutien régulier aux apprentis<sup>18</sup>, tout en étant présent à certains événements artistiques, à l'instar de la réception offerte en février 1899 par l'Association artistique et littéraire internationale au dramaturge italien Giuseppe Giacosa<sup>19</sup>.

---

<sup>15</sup> Voir : *Le Journal des débats politiques et littéraires* vol. 106, p. 3-4 / vol. 116, p. 3 / vol. 118, p. 3 / vol. 106, p. 4.

<sup>16</sup> Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes, *Annuaire de 1901*, Paris, 1901, p. 20. Archives municipales de Nantes, cote : 1BAbr1603.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 26.

<sup>18</sup> Anonyme, « Banquet des anciens élèves de l'école Estienne », *Le Moniteur de la papeterie française et de l'industrie du papier*, vol. 50, n°1, 1<sup>er</sup> janvier 1914, p. 21.

<sup>19</sup> Anonyme, « Echos », *Le Figaro*, vol.45, n°51, 20 février 1899, p. 1.

Personnage influent, Paul Eudel semblait également bien connaître les membres du journal *La Marmite*<sup>20</sup>, périodique pour lequel Paulin Tasset était membre sociétaire dans les années 1900<sup>21</sup>. Enfin, l'homme de lettre fréquentait aussi des individus notables



©Monnaie de Paris

Médaille en bronze représentant Paul Doumer, réalisée vers 1895 par les graveurs Jean-Baptiste Daniel-Dupuis et Ernest Paulin Tasset.

comme le ministre des Finances puis président de la République Paul Doumer (1857-1932), dont certains points de vue étaient partagés avec ceux de nombreux graveurs de l'époque, notamment lorsqu'une partie d'entre eux ont souhaité faire cesser le monopole de la frappe détenu par la Monnaie de Paris depuis le 26 mars 1804, combat pour lequel Paulin Tasset était un des plus importants instigateurs<sup>22</sup>.

Marinne Fourny

Je tiens à remercier le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes et particulièrement son président, Jean-Louis Liters, pour ses indications et les photographies de la médaille de l'APAELN qu'il est parvenu à découvrir alors qu'elle m'était jusqu'ici introuvable, mais aussi pour m'avoir donné l'opportunité d'écrire ce LTD sur le graveur Paulin Tasset et les médailles de l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes. Un grand merci également aux Archives municipales de Nantes, pour leur accueil et l'aide qu'ils m'ont apportés durant ma visite.

<sup>20</sup> Anonyme, « Conférence de M.Serge Bernstamm sur Paul Eudel, chroniqueur d'art, historiographe de l'Hôtel Drouot », séance du 20 novembre 1937 », *Annales de la société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes*, vol. 33, 1938, p. 14.

<sup>21</sup> Anonyme, « Portrait -Le comité en 1900 », *La Marmite en 1900*, vol. 1, 1901, p. 661.

<sup>22</sup> MARX Roger, « L'Art et la Science », *Le Voltaire*, n°5365, 17 novembre 1895, p. 1.